

RÉSISTANCES ET ALTERNATIVES

Séance unique le vendredi 18 à 18h15 suivie d'une rencontre avec des membres du Contre-forum et Jean Rochard, fondateur de la maison de disque, Nato.

LES CHATS PERSANS



(KASI AZ GORBEHAYE IRANI KHABAR NADAREH ou ON NE SAIT RIEN DES CHATS PERSANS)

Bahman GHOBADI

Iran 2009 1h46 VOSTF

avec Negar Shaghaghi, Ashkan Kooshanejad, Hamed Behdad...

Scénario de Bahman Ghobadi, Roxana Saberi et Hossein M. Abkenar.

Changement de cap pour le réalisateur, Bahman Ghobadi, dont les œuvres précédentes nous emportaient dans les grands espaces du Kurdistan iranien (*Un temps pour l'ivresse des chevaux, Les Chants du pays de ma mère, Les Tortues volent aussi*). Il délaisse cette fois sa contrée natale pour nous faire découvrir Téhéran tel qu'on ne l'avait probablement jamais vu au cinéma. Cela essentiellement grâce à la musique, qui est l'âme du film, et aux jeunes Iraniens qui l'utilisent comme moyen d'exprimer leur rébellion. C'est le Téhéran underground qui

vit sous nos yeux : des lieux cachés, des musiciens qui jouent à l'abri des regards, dans des caves, des granges, sur des toits, des immeubles en construction... Partout cette musique est synonyme de révolte et de liberté.

Negar et Ashkan, deux jeunes musiciens, sortent tout juste de prison. Tous deux sont à l'image de cette jeunesse iranienne qui cherche à exister dans un pays cadenassé

par le régime islamiste. Ils décident malgré tout de monter un groupe, tout en essayant de se procurer des papiers pour sortir du territoire.

Commence alors une course à travers Téhéran, à la rencontre d'autres musiciens qui pourraient les rejoindre. Leur objectif : monter ce fameux groupe des Chats Persans, et organiser un concert clandestin pour financer leur fuite vers l'Europe.

Quand on sait que le film a été tourné en dix-sept jours et clandestinement dans les rues de Téhéran, et que le gouvernement iranien a tout fait pour que le film ne soit pas sélectionné au Festival de Cannes (en vain, puisque *Les Chats persans* a bel et bien été présenté et a remporté le Prix Un Certain regard en 2009 ! Mais retour de baton, suite à ce film le cinéaste a connu la prison et l'exil), on comprend que l'énergie qui déborde de chaque image est un grand cri du cœur pour la liberté d'expression.

Bahman Ghobadi capte magnifiquement cette urgence, cette faim de liberté, cet enthousiasme de la transgression. Sa caméra ne lâche pas ses personnages, elle court, elle joue, elle respire avec eux. Certaines séquences sont quasiment tournées comme des clips musicaux, mais l'image n'est jamais lisse, jamais artificielle, elle garde ce côté brut qui fait tout le prix de ce film ancré au plus profond de la réalité téhéranaise.

(P)LATITUDES, CLOWNERIE SUR L'INCONTOURNABLE CONTEMPORAIN de et par Rafaële Arditti, au théâtre des Doms à 19h00

Mme Laculture, directrice du CEPGTN, Comité d'Ethique et de Programmation du Grand Théâtre de Niais, présente le spectacle-installation (P)Latitudes 87/23 #, qui ouvre le festival ARANIé - Arts Novateurs et des Réseaux Artistiques Innovants, symbole de notre culture exceptionnelle. Dans la lignée de *Sarkophonie*, Rafaële Arditti s'appuie sur de vrais textes pour révéler l'aspect fumeux des discours conceptuels sur l'Art.